

UNE PORTE SE FERME, DES PORTES S'OUVRENT

Le 12 juillet 2000, les Sœurs quittaient
le prieuré de *Saint-Sulpice* dans l'Oise.

Que se passe t-il après ?

Depuis un demi-siècle, des sœurs se sont succédées, se sont insérées dans la population, ont participé à la vie locale, ont travaillé dans des familles et dans des entreprises, ont collaboré à la vie de l'Eglise de toute cette région et du diocèse.

Une porte se ferme...

Le bulletin municipal relatait: « *Le 21 mai 2000, nous avons fait nos adieux à nos "petites Soeurs des campagnes", à cette occasion "Culture Animation" (une association de St Sulpice), avait organisé une manifestation très émouvante.* » La municipalité avait tenu à inviter toutes les anciennes soeurs qui ont vécu là depuis 1948. Un bon nombre a pu venir et manifester ainsi à la population sa reconnaissance pour l'accueil reçu dans ce village.

A la paroisse, la fête de Saint Yves d'Auteuil son saint patron fut choisie pour célébrer notre envoi vers d'autres horizons. Nous avons rendu grâce pour ce que nous avons pu recevoir et susciter ici dans notre engagement missionnaire avec d'autres.

Liliane, responsable de l'Equipe d'animation de la communauté de villages de Saint-Sulpice, nous écrira plus tard : « *Nous continuons du mieux possible d'assurer notre mission de chrétiens au niveau de la communauté de villages et de la paroisse; heureusement, les soeurs avaient su ces derniers temps nous y préparer.* »

« *Autre est le semeur, autre le moissonneur* » nous rappellera François, le prêtre de la paroisse.

A l'Ascension, avant notre départ, des militants des mouvements d'action catholique, des personnes engagées dans le diocèse, des amis que les communautés de frères et de soeurs avaient marqués à l'une ou l'autre époque, se sont retrouvés dans la cour du prieuré pour un buffet partagé et un moment de prière à la chapelle. Des frères aussi sont venus. « *En quoi rejoignons-nous l'esprit, le charisme des frères et des soeurs ?* » ce fut l'objet d'une réflexion. Quelques-uns participent aujourd'hui au groupe « *Amis en Communion Oise* » qui est né depuis notre départ.

Des portes s'ouvrent

La maison du «7, rue des Ecoles» selon la volonté du donateur devait être au service de l'évangélisation de toute cette région. D'abord presbytère, puis prieuré, elle est aujourd'hui léguée à l'évêché de Beauvais pour être au service de la paroisse du Pays de Noailles. « *Elle restera longtemps la maison des Soeurs* » dira André .

Devenue maison paroissiale, elle accueille des groupes d'enfants pour le caté, de jeunes, des réunions diverses : parents, préparation de liturgie. C'est aussi le lieu de permanence tous les samedis matins.

Le conseil paroissial nous écrit: « *En ces lieux bénis nous sommes réunis ce soir, les quatre équipes d'animation de toute la paroisse... Oui, les quatre équipes, et comme on pense que vous y êtes sans doute un peu pour quelque chose on vous en remercie toutes.* »

Quelqu'un dira: « *La maison des Soeurs est restée dans les mains de la paroisse et c'est bien, dans le sens où ce lieu nous a permis de vivre et partager beaucoup d'événements. Tous aiment ce lieu accueillant près de la chapelle.* »

Et le jardin ?

Quelques mètres carré de pelouse restent attenants à la maison paroissiale. Une partie du terrain a été acheté par la mairie. Il relie ainsi les deux écoles. Une classe a été construite au milieu. Nous apprécions cette utilisation au service d'une commune qui nous est chère. Des enfants en bénéficient.

Et pour nous aujourd'hui ?

Une amitié profonde a pu germer dans nos coeurs et nous portons dans la prière la mission de cette région. Clara nous dit: « *Je pense souvent à vous quand je dis l'office du matin, J'ai été contente de participer à la prière et à la messe avec vous à la chapelle.* »

Oui Seigneur, en Juillet 2000, les Soeurs ont quitté Saint Sulpice, mais Toi tu restes présent. Nous savons que partout l'Esprit nous devance et que tu soutiens ceux qui aujourd'hui continuent de semer.

Soeur Rachel VERMEERSCH

Prieuré Sainte Colombe

Saint Martin-sur-Ouanne (Yonne)

Quand des frères et soeurs quittent un pays :

*« Vous allez nous manquer, laisser un vide immense
mais d'autres vont avoir cette joie à leur tour
de savoir qu'on les aime.
Ils auront après nous ce sentiment suprême
D'être enfin reconnus en un merveilleux jour.
Ailleurs vous comblez un autre vide immense
chez ceux qui recevront ce bonheur à leur tour. »* (M.-L. et G Fr.)

Ce texte, extrait d'un poème tout en sensibilité est l'expression spontanée d'amis qui s'affirment honnêtement incroyants. À l'annonce de la fermeture du Prieuré de Pommier en Isère, en juin 2001, ils ont tenu à nous l'adresser. Comme merci y a-t-il mieux ?

Frère Paul MOREL Sens (Yonne)